



SERGEY BORGISOV COURTESY DE VOLKER DIEHL GALERIE, BERLIN.

DIVERS

RUSSIAN TURBULENCE

EXPOSITION COLLECTIVE, CHARLES RIVA COLLECTION, 21, RUE DE LA CONCORDE, À 1050 BRUXELLES JUSQU'AU 03/03



C'est un bon vieux cliché mais on y croit dur comme fer: la contrainte donne des ailes à la création. Quand on dit cela, on ne pense pas seulement à la contrainte formelle -Georges Perec refusant d'employer la lettre "e" pour son roman en mode lipogramme *La Disparition*-, somme toute assez peu coercitive. Non, on fait référence à une contrainte autrement plus dangereuse, une contrainte physique et mentale, telle qu'un pouvoir fort peut l'exercer envers ses sujets. Quand on aborde ce chapitre, un pays se distingue en raison d'une longue et tumultueuse tradition en la matière, la Russie. L'histoire violente de ce territoire unique a engendré quelques générations d'artistes insoumis retranchés dans l'underground et "luttant pour voir exister une contre-culture" -impossible de ne pas songer, au moins un instant et dans le registre littéraire, à Limonov sur la vie duquel s'est récemment penché Emmanuel Carrère. Le tout souvent censuré et parfois grevé d'un prix à payer exorbitant, celui d'une vie. Le sujet est excitant, il faut l'avouer. La Collection Charles Riva a décidé de l'aborder 4 mois durant par le biais de sa facette arts plastiques. A travers l'œuvre de 42 artistes russes -des constructivistes à la frange la plus contemporaine, Etienne Macret, le curateur, restitue toute l'expressivité d'artistes qui ont pour la plupart trouvé leur force dans "le chaos total et dans un climat de répression et d'exil forcé". Au programme, des temps forts: Dubossarsky & Vinogradov, dont les toiles mélangent l'héritage du réalisme socialiste au Pop Art, l'incontournable Rodchenko ou le collectif AES, qui avait agité la Biennale de Venise 2007 avec les images glaciales de jeunes adolescents s'égorgeant les uns les autres à l'arme blanche... ●

MICHEL VERLINDEN

◆ WWW.CHARLESRIVACOLLECTION.COM

EN DIRECT
DU WEB

DIVERS

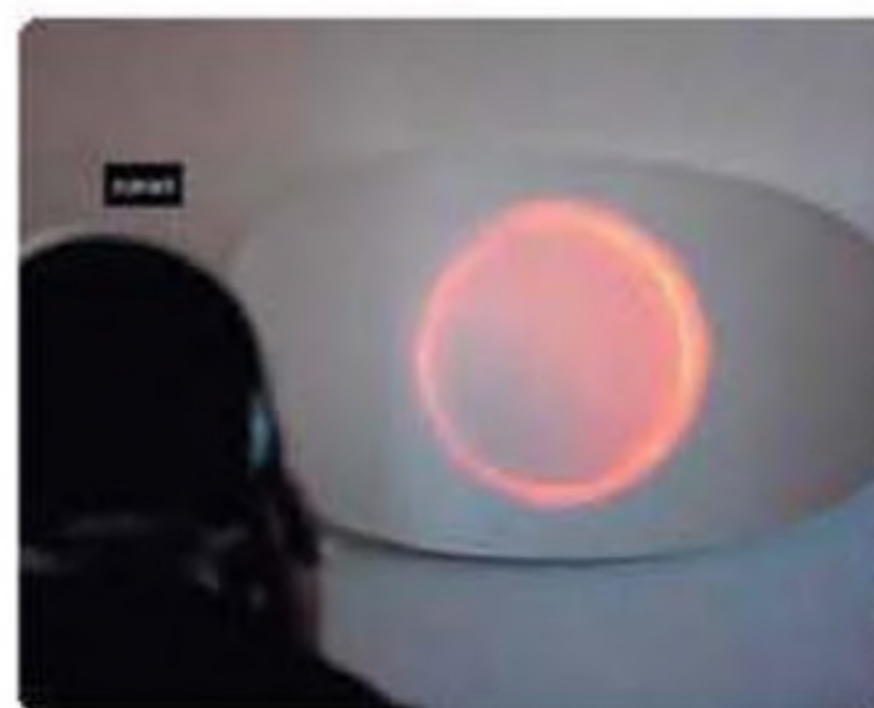
FÉLICIE D'ESTIENNE D'ORVES

"Mélant vidéo, sculptures et projections, Félicie d'Estienne d'Orves entreprend depuis plusieurs années un travail sur le processus de la vision et le conditionnement du regard. En collaboration avec des musiciens issus de la scène expérimentale, son langage pictural impressionniste nous transporte dans un espace où le corps entre en vibration sous l'impact d'oscillations lumineuses et acoustiques." C'est en ces termes qu'est régulièrement décrit le travail de Félicie d'Estienne d'Orves, qu'accueille en ce moment la Galerie Lot 10 à Bruxelles (jusqu'au 28 janvier). Un tel programme donne envie d'en savoir plus, raison pour laquelle un détour par le site de l'artiste est plus que bienvenu. Ce dernier ne se perd ni en fioritures, ni en blabla inutile. Passé l'espèce de soleil noir inquiétant qui sert de page d'accueil, on est frappé par la belle confrontation avec les œuvres. Celles-ci sont réparties en 7 onglets sur lesquels on peut cliquer. A la fin de chaque série -à l'exception des 2 *Supernova* et *Oval Série Cosmos*-, un petit film vidéo permet de voir l'œuvre en situation, ce qui est plus que recommandable. Mention toute particulière pour *Monolithe*, travail qui plante une atmosphère de fin de monde. ● M.V.

◆ HTTP://FELICIE.METAPROJECT.NET



SUPERNOVA /
FÉLICIE D'ESTIENNE D'ORVES



OVAL SÉRIE COSMOS /
FÉLICIE D'ESTIENNE D'ORVES